Zeitschrift: Anzeiger für schweizerische Altertumskunde : Neue Folge = Indicateur d'antiquités suisses : Nouvelle série

Herausgeber: Schweizerisches Landesmuseum

Band: 6 (1904-1905)

Heft: 1

Artikel: La Mosaique antique

Autor: Viollier, D.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-650455

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La Mosaique antique

Par *D. Viollier.*

Jusqu' à ce jour, il manquait, dans la littérature archéologique, une étude sur la mosaique antique. C'est à Mr. P. Gauckler, le distingué Directeur du Service des Antiquités de la Tunisie, que revient l'honneur d'avoir comblé cette regrettable lacune, en écrivant, pour le *Dictionnaire des Antiquités*, un article en tous points remarquable sur *l'opus musivum.* Pour la première fois, l'origine et les developpements de l'art du mosaiste sont traités avec toute la rigueur scientifique que comporte un tel sujet: grâce à l'étude approfondie d'un nombre considérable de mosaiques figurées, l'auteur a pu établir des conclusions, fort intéressantes et dont beaucoup sont entièrement nouvelles.

La mosaique est originaire d'Alexandrie, et née à la cour des Ptolémée, sous l'influence de l'art hellénistique. De là partirent deux courants, dont l'un gagna Byzance par les côtes de Syrie, l'Asie-Mineure et les Iles; l'autre atteignit Rome par la Sicile et la Grande-Grèce, pour se repandre ensuite dans tout l'empire.

La mosaique romaine résulte de la fusion de deux genres bien distincts de décoration: 1° *l'opus tessellatum*, qui n'utilise que des dés toujours identiques pour une même surface, et disposés en quadrillage, et 2° *l'opus vermiculatum*, qui utilise des fragments de marbre de formes differentes suivant la place qu'ils occupent dans le dessin.

1° *L'opus tessellatum* est à l'origine la combinaison de deux modes de décoration differents: *a) l'opus signinum*, ou enduit de ciment et de briques pilées dont on revêt les sols et les parois, que l'on arrive peu à peu à décorer, d'abord de caillous roulés, puis de petits cubes de marbre, semés d'abord au hasard, puis formant des dessins simples, enfin recouvrant toute la surface; *b) l'opus sectile,* sorte de marqueterie architecturale, dans laquelle les ajourements de la plaque servant de fond sont remplis par des morceaux de marbre découpés suivant les contours exactes du vide; plus tard on remplit ces vides de petits cubes de marbre formant des dessins en silhouettes.

2° *L'opus vermiculatum* a pour origine la mosaique qui décore les bijoux ou les meubles incrustés. Peu à peu l'artiste agrandit son champ de travail, et on arrive à composer de veritables tableaux de chevalet, des *emblemas*, que l'amateur place contre les murs de sa demeure en bonne lumière, ou s'il les incruste dans le sol, c'est dans un endroit bien en vue et sur lequel on ne circule pas.

L'histoire de la mosaique peut se diviser en trois périodes:

la période augustéenne, des origines au Ier siècle après J.-C.;
la période antoninienne, pendant les IIe et IIIe siècles;
la période constantinienne, du IVe siècle au moyen-âge.

Pendant la période augustéenne, les deux genres qui entrent dans la composition de la mosaique, demeurent parfaitement distincts. La mosaique est encore un objet de grand luxe. Le pavement se compose d'un emblema en opus vermiculatum, inserré dans un champ en opus tessellatum. L'emblema est l'œuvre d'un artiste travaillant dans son atelier et exportant ses produits au loin. Les sujets sont empruntés à la mythologie, à l'histoire ou à la légende. A cette période, on peut rattacher, chez nous, trois mosaiques: l'une fut trouvée à Orbe; au centre est un emblema représentant la lutte de Thésé contre le Minautore, tandis que le fond figure le labyrinthe. Cette mosaique, aujourd'hui détruite, est connue par une lithographie assez rare, publiée à l'époque de la découverte. La seconde, représentant le même sujet, fut trouvée a Cormerod en 1830 et a été reproduite par Bursian [1]). La troisième enfin, provenant d'Avenches, est également reproduite par Bursian [2]).

Pendant la période suivante, les deux genres de mosaique commencent à se confondre. Ces pavement sont devenus d'un usage courant; le mosaiste ne travaille plus dans son atelier, mais directement sur le sol. Dans tout l'empire il se fonde de nombreux ateliers; l'un d'eux se trouvait à Avenches, et c'est de là que sortent toutes les mosaiques découvertes dans la contrée: Avenches, Cormerod, Yvonand, Orbe, Yverdon etc.

L'emblema s'agrandit au dépend du cadre, et finit par envahir toute la surface à décorer, ou bien le sol se recouvre d'un réseau géométrique partant d'un medaillon central carré, hexagonal ou octogonal, et se developpant jusqu'aux murs. A ce type appartient la mosaique d'Orbe [3]).

Plus on approche de la fin de l'empire, plus le travail du mosaiste devient grossier. Celui-ci finit par ne plus grouper ses figures: chacune d'elles forme un tout indépendant reposant sur un socle isolé, comme dans la mosaique d'Yvonand [4]).

A chaque partie de l'édifice correspond une série de tableaux appropriés: dans une salle de repos, le sol sera égayé par des scènes empruntées aux jeux du cirque ou à la legende d'Hercule (Avenches, mosaique représentant la lutte d'Hercule et d'Antée); dans l'entrecolonnement de l'atrium, on figurera des scènes de chasse ou de la vie des champs (Orbe, Mosaique de

---

[1]) Bursian. Avent. Helv., pl. 29.
[2]) Bursian, loc. cit. pl. 31—32.
[3]) Bonstetten, 2^d^ Suppl., pl. XV.
[4]) Bonstetten, 2^d^ Suppl. pl. XIV.

char [1]); dans le cubiculum seront peintes des scènes mythologiques appropriées (Avenches, mosaique d'Ariadne [2]).

Mais le caractère principal des mosaiques de cette époque est d'être purement romaines. L'influence hellénistique prépondérante pendant la période précédente disparait. Les mosaistes sont romains et ils empruntent leurs sujets aux légendes hellénistiques romanisés, comme Orphée (Avenches [3]), Yvonand) [4]), Bachus (Avenches) [5]). Ils aiment aussi à représenter des figures allégoriques romaines, comme les quatre Vents (Avenches) [6]), les sept jours de la semaine (Orbe) [7]), les douze mois de l'année (Avenches).

Ajoutons encore que les mosaiques datées par des inscriptions sont extrèmement rares: on n'en connait jusqu'à ce jour que deux, dont l'une provient d'Avenches; elle est datée de l'année 209 ap. J.-C., sous le consulat de Pompeianus et d'Avitus.

---

[1]) Bursian, Mosaikbild von Orbe; Bonstetten, Recueil, pl. XIX.
[2]) Bursian, Avent. Helv., pl. 21—32.
[3]) Bonstetten, Suppl. II, pl. XIV.
[4]) Bursian, loc. cit., pl. 23.
[5]) Bursian, loc. cit., pl. 31 32.
[6]) Bursian, loc. cit., pl. 24, 30.
[7]) Bonstetten, Suppl. II, pl. XV.